

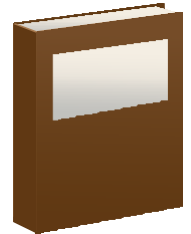


Bienvenue dans le guide de l'étudiant Aleph Beta !

Encorner un taureau

La Parachat Michpatim commence par une longue liste de lois. La plupart sont très techniques, quelque peu banales et a priori loin d'être "inspirantes". La plupart de ces lois concernent des affaires civiles ou pénales: combien devez-vous payer si votre bœuf encorne le bœuf de votre voisin? Comment punir un meurtrier? Il ne fait aucun doute que de telles lois sont importantes ; toutes les sociétés en ont besoin pour maintenir la justice et l'ordre. Mais y a-t-il une signification «religieuse» plus profonde que nous devrions percevoir ici ? Autrement dit, y a-t-il quelque chose dans ces lois qui les rend uniques à la Torah?

Permettez-nous de faire une suggestion: ce serait d'affirmer que ces lois sont en fait la manière de Dieu de nous parler de notre histoire en tant que peuple. C'est comme si Dieu retournait à la vie de nos ancêtres à l'époque où nous n'étions qu'une famille et pas encore une nation. Dieu aurait utilisé leurs actions comme une sorte de matière première à partir de laquelle façonner nos lois.



Certes, tout cela semble un peu abstrait. Alors regardons une loi en particulier et essayons de donner vie à la théorie.

Une Exception à chaque règle

Nous allons nous focaliser sur une loi qui traite de la sanction du meurtre. En lisant les versets, regardez si quelque chose vous paraît étrange.

Exode 21:12-14

מִכָּה אִישׁ וּמָת, מוֹת יוּמָת. וְאִשֵּׁר לֹא צָדָה, וְהָאֱלֹקִים אֵינָה לְיָדוֹ--וְשִׁמְתִי לָךְ מִקוֹם, אֲשֶׁר יְנוֹסֶה שָׁמָּה.
וְכִי-יִזְדֶּ אִישׁ עַל-רֵעֵהוּ, לְהַרְגוֹ בְּעָרְמָה--מֵעַם מִזְבְּחִי, תִּקְחֶנּוּ לְמוֹת.

Celui qui frappe un homme et que celui-ci meure, sera assurément mis à mort. Et celui qui n'a pas tendu d'embuscade et Dieu l'a amené sous sa main, Je te désignerai un endroit où il s'enfuira. Et si un homme agit intentionnellement contre son prochain afin de le tuer avec ruse, de Mon Autel tu le prendras pour mourir.

Commençons par explorer la signification de base de ces trois versets. Dans le premier verset, la Torah nous dit que si quelqu'un tue une autre personne, il sera mis à mort. Mais le deuxième verset nuance immédiatement cette affirmation. Apparemment, ce n'est pas toujours le cas (que l'auteur soit mis à mort). Cela dépend si l'acte était prémédité. Si l'agresseur *n'avait pas prévu* de tuer cet homme, mais que c'est simplement arrivé par accident, alors il n'est pas mis à mort. Au lieu de cela, il reçoit la possibilité de fuir vers un endroit sûr. Là, il peut bénéficier de la protection de tout membre de la famille de la victime qui pourrait tenter de se venger



et de le tuer. Mais que se passerait-il si l'auteur *avait planifié* le meurtre à l'avance? Le troisième verset vient décrire ce scénario. Dans un tel cas, l'auteur sera mis à mort. Il ne bénéficiera pas de cette opportunité de fuir vers une ville de refuge.

Maintenant, il semble y avoir un problème avec ces versets. N'ont-ils pas l'air d'être en désordre? Ce serait logique de cette façon-là, non?

1. Voici la règle: un meurtrier sera mis à mort.
2. Mais il y a une exception à la règle: s'il n'avait pas d'intention meurtrière, il ne sera pas mis à mort.
3. Clarifier la règle: il n'est considéré comme un meurtrier que s'il avait une intention meurtrière.

N'aurait-il pas été plus logique de changer l'ordre des deux derniers versets?

1. Voici la règle: un meurtrier sera mis à mort.
2. Clarifier la règle: il n'est considéré comme un meurtrier que s'il avait une intention meurtrière.
3. Mais il y a une exception à la règle: s'il n'avait pas d'intention meurtrière, il ne sera pas mis à mort.

Pourquoi la Torah présente-t-elle les versets dans cet ordre? Pourquoi l'exception précède-t-elle la règle? Cela ne semble tout simplement pas logique.

Nous pensons que la réponse a à voir avec cette notion que nous avons suggérée plus tôt: la Torah utilise notre *histoire* comme une sorte de matière première à partir de laquelle façonner nos *lois*. Notre suggestion ici est qu'il y a une histoire, plus tôt dans la Torah, qui implique ces mêmes thèmes de meurtre et de punition. Dans *cette* histoire, l'exception est venue *avant* la règle: le cas du meurtre sans intention est venu avant celui du meurtre avec intention. Par conséquent, la Torah dans Michpatim présente ces lois de cette façon - parce qu'elle les modèle après cet incident antérieur.

Le cuisinier et le chasseur

Existe-t-il une telle histoire? Les verbes d'action utilisés dans ces versets peuvent nous donner un indice. Par exemple, considérons le mot qui est utilisé pour décrire un meurtrier qui tue avec préméditation: יָזִיד ("yazid"). Ce mot n'apparaît qu'une autre fois dans les cinq livres de Moïse et c'est dans l'histoire de Yaacov et Essav:

Genèse 25:29

וַיִּזַּד יַעֲקֹב, נָזִיד; וַיָּבֵא עֵשָׂו מִן-הַשָּׂדֶה, וְהוּא עֵיִף.

Yaacov **fit cuire** un mets, et Essav revint du champ, et il était fatigué.

Essav vient de rentrer d'une longue journée de travail. Il a faim et il est fatigué. Il sent le ragoût de lentilles de Yaacov qui mijote sur le feu. «Donne-moi un peu de ce ragoût de lentilles!». «Je serais heureux de te le donner... si tu me vends ton droit d'aïnesse», rétorque Yaacov. Essav vend son droit d'aïnesse et le ragoût change de mains.



Maintenant, quel est le rapport de ce ragoût de lentilles avec le meurtre? Ce n'est pas immédiatement évident. C'est probablement juste une coïncidence...

Qu'en est-il de l'autre verbe-clé qui apparaît dans Mishpatim, celui qui est utilisé pour décrire quelqu'un qui tue *sans intention*: צדה («tzadah»)? Dans quelle autre passage de la Torah rencontrons-nous un terme similaire? Yaacov et Essav justement! Quand Yitzhak appelle Essav à son chevet et lui demande de lui préparer de la viande, le mot utilisé ici pour «chasser» vient de la même racine que *tzadah*¹.

Genèse 27:3-4

וְעַתָּה שָׂא-נָא כְלִיד, תְּלִיד וְקִשְׁתְּךָ; וְצֵא, הַשָּׂדֶה, וְצֹדָה לִי, צִיד. וְעֵשָׂה-לִי מִטְעָמִים כַּאֲשֶׁר אָהַבְתִּי, וְהִבִּיאָה לִי—וְאִכְלָה: בְּעִבּוֹר תְּבָרְכֶךָ נַפְשִׁי, בְּטָרִם אָמוֹת

Et maintenant, affûte de grâce, tes instruments, ton épée et ton arc, sors dans le champ, et **chasse** moi du gibier. Puis fais-moi des mets comme j'aime et apporte-les moi, et je mangerai, afin que mon âme te bénisse avant que je meure.

Il s'avère que ces deux verbes clés dans nos lois de Michpatim - *yazid*, *tzadah* - figurent tous deux en bonne place dans l'histoire de Yaacov et de Essav. Cela commence à ressembler plus qu'à une simple coïncidence.

Le Paradigme du mal

Et ce n'est pas seulement le langage ici qui rappelle Yaacov et Essav. Les thèmes également. Posez-vous la question: y avait-il quelqu'un dans l'histoire de Yaacov et d'Essav qui avait une intention meurtrière? Quelqu'un qui attendait de tuer quelqu'un d'autre? Il s'agit d'Essav. Rappelez-vous ce qui s'est passé après que Yaacov a trompé son père et volé les bénédictions d'Essav:

Genès 27:41

וַיִּשְׂטֵם עֵשָׂו, אֶת-יַעֲקֹב, עַל-הַבְּרָכָה, אֲשֶׁר בָּרַכּוּ אָבִיו; וַיֹּאמֶר עֵשָׂו בְּלִבּוֹ, יִקְרְבוּ יְמֵי אָבֶל אָבִי, וְאֶהְרֹגָה, אֶת-יַעֲקֹב אָחִי.

Essav prit Yaacov en haine à cause de la bénédiction dont son père l'avait béni ; Essav dit dans son cœur, "Puissent les jours du deuil de mon père approcher et je tuerai mon frère Yaacov".

En effet, le cas d'Essav est un excellent exemple de ce qu'on peut appeler "comploter un meurtre à l'avance". Parce que l'intention meurtrière d'Essav bouillonnait depuis des *décennies*. Cela n'a pas commencé par la bénédiction volée. Tout remonte à ce jour fatidique, des années auparavant, avec le ragoût de lentilles. C'est là que la haine d'Esau pour Jacob a commencé. C'est en partie la raison pour laquelle il veut le tuer².

Maintenant, dans le cas de Essav, cela n'a jamais eu lieu; il n'est jamais passé à l'acte. Mais c'est comme si la paracha de Mishpatim nous disait: *Savez-vous ce que signifie avoir l'intention de tuer? De planifier un meurtre? Regardez le cas de Essav: il a détesté son frère Jacob pendant des décennies. C'est ce que signifie attendre*. En effet, c'est comme si la Torah jouait avec l'histoire d'Ésaü en demandant: *Et si? Et s'il l'avait vraiment tué?* Alors, il aurait été lui-même mis à mort. Esau devient en quelque sorte le modèle de ce verset :



¹ En effet, ce n'est pas la seule fois que nous trouvons cette racine en relation avec Éssav. Lorsque la Torah présente Éssav pour la première fois, il est décrit comme *Ich Yodea Tzayid*, "un homme qui comprend la **chasse**" (Genèse 25:27).

² Pour preuve de cela, voir la propre déclaration d'Essav après que Yaacov l'ait trompé, juste avant qu'il déclare son intention de le tuer, "וַיִּקְבְּנִי זֶה עָמִים", "Parce qu'il m'a supplanté ces deux fois; Il a pris mon droit d'aînesse et voici que maintenant, il a pris ma bénédiction" (Genèse 27:36).

וְכִי-יִזַּד אִישׁ עַל-רֵעֵהוּ, לְהַרְגוֹ בְעֵרְמָה--מֵעַם מִזְבְּחִי, תִּקְחֶנּוּ לְמוֹת.

Et si un homme agit intentionnellement contre son prochain afin de le tuer avec ruse, de Mon Autel tu le prendras pour mourir.

Pratiquement un accident

Nous avons donc quelqu'un qui complot un meurtre dans l'histoire de Yaacov et Essav. Et si on parlait du contraire? Est-ce que nous pouvons trouver quelqu'un qui commet un crime sans intention? Un agresseur qui se retrouve à commettre un meurtre, mais surtout un meurtre sans préméditation?



Certainement. Il s'agit de Yaacov. Yaacov a peut-être trompé son père Yitzhak, il a peut-être volé la bénédiction d'Essav, mais on aurait du mal à décrire cela comme prémédité ou comme un acte de malveillance. Revenez à l'histoire telle qu'elle s'est déroulée. Rebecca vient vers Yaacov et lui dit: «J'ai entendu ton père parler à Essav; vite, il faut que tu obtiennes ces bénédictions!» Avant que Jacob ne le sache, il se retrouve poussé devant Yitzhak, son père, habillé comme son frère, en disant: «Je suis Essav, ton premier-né. C'est presque comme s'il entendait les mots sortir de sa bouche et qu'il ne pouvait pas croire ce qu'il disait - mais il est trop tard pour se reprendre. C'est une tromperie, sans aucun doute - mais elle se déroule sans malice, sans préméditation³. Il est vrai que Jacob ne tue personne, mais à tous les autres égards, on dirait que le cas du meurtre involontaire de Michpatim prend une nouvelle dimension:

וְאִשֶּׁר לֹא צָדָה, וְהֶאֱלָקִים אֹנָה לְיָדוֹ--וְשִׁמְתִי לָהּ מְקוֹם, אֲשֶׁר יָנוּס שָׁמָּה

Et celui qui n'a pas tendu d'embuscade et Dieu l'a amené sous sa main, Je te désignerai un endroit où il s'enfuira

En effet, tout comme dans la paracha de Michpatim, Yaacov se voit offrir un endroit où s'enfuir, un endroit où il sera protégé d'un acte de vengeance⁴. Les similitudes sont trop étranges pour être simplement ignorées.

Le commencement du commencement

Une fois que vous voyez ces liens, vous commencez à réaliser que cela va dans les deux sens. Tout comme l'histoire nous aide à comprendre les lois, les lois, elles, nous aident également à clarifier l'histoire. Parce que lorsque vous lisez l'histoire de Yaacov et Essav dans la Genèse, l'histoire se termine. On ne nous donne aucun message sur la façon de l'interpréter. Que devons-nous penser de ce que Jacob a fait? Était-ce aussi terrible qu'il n'y paraît? Il y a des suggestions textuelles selon lesquelles la Torah considère effectivement l'acte de Jacob avec un œil critique⁵.

³ Si cette lecture de Yaacov ne vous convainc pas, nous vous recommandons de consulter la série «Jacob: Man of Truth», disponible sur www.alephbeta.org, où Rav Fohrman expose cette théorie dans son intégralité avec des preuves textuelles supplémentaires. Ceci est juste un avant-goût.

⁴ Rivka envoie Yaacov à Haran pour se cacher de son frère jusqu'à ce que la colère d'Essav se calme. Voir Genèse 27:42-45.

⁵ Voir par exemple ce même guide sur les parachiot de [Vayétsé](#) et [Vayichla'h](#).

Mais ici, dans cette loi de Mishpatim, c'est presque comme si la Torah adoptait la perspective opposée en jouant le rôle d'avocat de la défense de Jacob. Cela nous rappelle, nous les lecteurs, une vue d'ensemble: oui, Yaacov a causé beaucoup de douleur, mais il n'avait pas l'intention de le faire, il ne l'avait pas planifié. C'est en quelque sorte arrivé comme ça.

Ce que nous vous avons montré ici, c'est le début d'un modèle beaucoup plus large qui anime de nombreuses lois de la Torah. Tout comme cette loi de Michpatim, nos lois ne viennent pas de nulle part. Ces lois sont une réponse divine à notre histoire, et elles nous donnent en fait la possibilité de vivre une version perfectionnée de cette histoire. Peut-être y a-t-il eu des erreurs qui ont été commises et qui doivent être corrigées, et nos lois nous montrent comment nous pouvons effectuer cette correction. A d'autres moments, nous avons été victimes du mal, et nos lois en viennent à interdire ces actes pervers afin que nous ne puissions jamais suivre leurs traces. Il y a toutes sortes de possibilités, et en parcourant le kaléidoscope de nos lois, vous pouvez commencer à voir l'histoire de notre peuple s'animer de manières fascinante⁶. Faites-nous savoir aussi ce que vous trouvez. Nous aimerions comparer nos notes!

⁶ Pour une autre explication d'une loi basée sur notre histoire, voir le Guide de Parachat Choftim, qui traite de la loi des villes de refuge. Voir aussi le cours vidéo sur Pessa'h, "Pourquoi l'Esclavage faisait-il partie des plans de Dieu?", disponible sur www.alephbeta.fr, qui traite de la loi du Korban Pessa'h.

Exode 21:12-14

12 Celui qui frappe un homme et que celui-ci meure, sera assurément mis à mort. **13** Et celui qui n'a pas tendu d'embuscade et Dieu l'a amené sous sa main, Je te désignerai un endroit où il s'enfuira. **14** Et si un homme agit intentionnellement contre son prochain afin de le tuer avec ruse, de Mon Autel tu le prendras pour mourir.

Genèse 25:27-34

27 Les garçons grandirent et Essav devint un homme sachant chasser, un homme des champs ; et Yaacov était un homme intègre, demeurant dans les tentes. **28** Yitzhak aimait Essav car le gibier était dans sa bouche ; mais Rivka aimait Yaacov. **29** Yaacov fit cuire un mets et Essav revint du champ, et il était fatigué. **30** Essav dit à Yaacov : "Fais-donc moi avaler de ce rouge, [de ce mets] rouge car je suis fatigué". C'est pourquoi on l'appela Edom. **31** Yaacov dit : "Vends-moi, comme ce jour, ton droit d'aînesse". **32** Essav dit: "Voici, je vais mourir, et de quel avantage m'est un droit d'aînesse?" **33** Yaacov dit : "Jure-moi comme ce jour" ; il lui jura et vendit son droit d'aînesse à Yaacov. **34** Et Yaacov donna à Essav du pain et un plat de lentilles, il mangea et il but, il se leva et s'en alla ; et Essav dédaigna le droit d'aînesse

שמות כא:יב-יד

יב מכה איש ומת, מות יומת. יג ואשר לא צדה, והאלקים אנה לידו--ושמתי לה מקום, אשר ינוס שמה. יד וכי יזד איש על-רעהו, להרגו בערמה--מעם מזבחי, תקחנו למות.

בראשית כה:כז-לד

כז ויגדלו, הנערים, ויהי עשו איש ידע ציד, איש שדה; ויעקב איש תם, ישב אהלים. **כח** ויאהב יצחק את-עשו, כי-ציד בפיו; ורבקה, אהבת את-יעקב. **כט** ויזד יעקב, נזיד; ויבא עשו מן-השדה, והוא עיף. **ל** ויאמר עשו אל-יעקב, הלעיטני נא מן-האדם האדם הזה--כי עיף, אנכי; על-כן קרא-שמו, אדום. **לא** ויאמר, יעקב: מכרה כיום את-בכרתך, לי. **לב** ויאמר עשו, הנה אנכי הולך למות; ולמה זה לי, בכרה. **לג** ויאמר יעקב, השבעה לי כיום, וישבע, לו; וימכר את-בכרתו, ליעקב. **לד** ויעקב נתן לעשו, לחם ונזיד עדשים, ויאכל וישת, ויקם וילך; ויבז עשו, את-הבכרה.

Genèse 27:1-45

1 Et il advint, comme Yitzhak avait vieilli et que ses yeux étaient devenus trop faibles pour voir, qu'il appela Essav, son grand fils et lui dit: "Mon fils!" et il lui dit "Me voici!" **2** Il dit: "Voici, j'ai vieilli; je ne connais point le jour de ma mort. **3** Et maintenant, affûte de grâce, tes instruments, ton épée et ton arc, sors dans le champ, et chasse moi du gibier. **4** Puis fais-moi des mets comme j'aime et apporte-les moi, et je mangerai, afin que mon âme te bénisse avant que je meure. **5** Or, Rivka écoutait tandis qu'Yitzhak parlait à Essav son fils. Essav alla au champ pour chasser du gibier à ramener. **6** Et Rivka parla à Yaacov son fils en disant : "Voici j'ai entendu ton père parler à ton frère Essav en disant: **7** "Apporte-moi du gibier et fais-moi des mets, et je te bénirai devant Hachem avant ma mort". **8** Et maintenant mon fils, obéis à ma voix à propos de ce que je t'ordonne. **9** Va je te prie, vers le menu bétail et prends-moi de là deux beaux chevreaux et j'en ferai des mets pour ton père comme il aime. **10** Tu les apporteras à ton père, il mangera, avant qu'il te bénisse avant sa mort. **11** Yaacov dit à Rivka, sa mère: "Voici, mon frère Essav est un homme velu et moi je suis un homme lisse. **12** Peut-être mon père me tâtera-t-il et je serai à ses yeux tel un imposteur et j'amènerai sur moi la malédiction et non la bénédiction". **13** Sa mère lui dit: "[Je prends] sur moi ta malédiction, mon fils; seulement écoute ma voix et va me [les] prendre. **14** Il alla, prit et apporta à sa mère, et sa mère prépara des mets comme aimait son père. **15** Rivka prit les vêtements propres de son grand fils Essav qui étaient chez elle, et [en] revêtit Yaacov son jeune fils. **16** Et des peaux des chevreaux, elle recouvrit ses mains et son cou lisse. **17** Elle mit les mets et le pain qu'elle avait préparés dans la main de son fils Yaacov. **18** Il vint chez son père et dit: "Père", et il dit: "Me voici; qui es-tu, mon fils ?" **19** Yaacov dit à son père: "C'est moi, Essav ton aîné; j'ai fait comme tu m'as dit ; lève-toi, je te prie, assieds-toi et mange de ma chasse afin que ton âme me bénisse. **20** Yitzhak dit à son fils: "Comment se fait-il que tu aies été si prompt à trouver, mon fils?" Il dit: "Car Hachem, ton Dieu, l'a préparé devant moi". **21** Yitzhak dit à Yaacov : "Approche, je te prie, que je te tâte, mon fils ; es-tu vraiment mon fils Essav, ou non ?" **22** Yaacov s'approcha d'Yitzhak son père, il le tâta et dit: "La voix est la voix de Yaacov, mais les mains sont les mains de Essav". **23** Il ne le reconnut pas, parce que ses mains étaient comme les mains d'Essav son frère, velues ; et il le bénit. **24** Il dit: "Tu es bien mon fils Essav!" Il dit: "Je suis".

בראשית כז:א-מה

א ויהי כפי-זמן יצחק, ותכהין עיניו מראת; ויקרא את-עשו בנו הגדל, ויאמר אליו בני, ויאמר אליו, הנני. **ב** ויאמר, הנה-נא זמנתי; לא ידעתי, יום מותי. **ג** ועתה שא-נא כליך, תליך וקשתך; וצא, השדה, וצודה לי, ציד. **ד** ועשה-לי מטעמים כאשר אהבתי, והביאה לי--ואכלה: בעבור תברכה נפשי, בטרם אמות. **ה** ורבה שמעתי--בדבר יצחק, אל-עשו בנו; וילך עשו השדה, לצוד ציד להביא. **ו** ורבה, אמרה, אל-יעקב בנה, לאמר: הנה שמעתי את-אביך, מדבר אל-עשו אחיך לאמר. **ז** הביאה לי ציד ועשה-לי מטעמים, ואכלה; ואברכה לפני יקוה, לפני מותי. **ח** ועתה בני, שמע בקלי--לאשר אני, מצוה אתך. **ט** לך-נא, אל-הצאן, וקח-לי משם שני גדיי עזים, טבים; ואעשה אתם מטעמים לאביך, כאשר אהב. **י** והבאת לאביך, ואכל, בעבר אשר יברכה, לפני מותו. **יא** ויאמר יעקב, אל-רבה אמו: הן עשו אחי איש שער, ואנכי איש חלק. **יב** אולי ימשני אבי, והייתי בעיניו כמתעתע; והבאתי עלי קללה, ולא ברכה. **יג** ותאמר לו אמו, עלי קללתך בני; אך שמע בקלי, וליך קח-לי. **יד** וילך, ויקח, ויבא, לאמו; ותעש אמו מטעמים, כאשר אהב אביו. **טו** ותקח רבה את-בגדי עשו בנה הגדל, החמלת, אשר אתה, בבית; ותלבש את-יעקב, בנה הקטן. **טז** ואת, ערת גדיי העזים, הלבשה, על-גדיו--ועל, חלקת צנארו. **יז** ותתן את-המטעמים ואת-הלחם, אשר עשתה, בינך, יעקב בנה. **יח** ויבא אל-אביו, ויאמר אבי; ויאמר הנני, מי אתה בני. **יט** ויאמר יעקב אל-אביו, אנכי עשו בכרך--עשיתי, כאשר דברת אלי; קום-נא שבה, ואכלה מציד--בעבור, תברכני נפשך. **כ** ויאמר יצחק אל-בנו, מה-זה מהרת למצא בני; ויאמר, כי הקרה יקוה אלקיך לפני. **כא** ויאמר יצחק אל-יעקב, גשה-נא ואמשך בני: האתה זה בני עשו, אם-לא. **כב** ויגש יעקב אל-יצחק אביו, וימשוהו; ויאמר, הקל קול יעקב, והידיים, ידי עשו. **כג** ולא הפירו--כי-היו ידיו בידי עשו אחיו, שערות; ויברכהו. **כד** ויאמר, אתה זה בני עשו; ויאמר, אני.

25 Il dit: “Sers-moi que je mange de la chasse de mon fils afin que mon âme te bénisse”. Il le servit et il mangea, et il lui apporta du vin et il but. **26** Yitzhak son père lui dit: “Approche, je te prie et embrasse-moi, mon fils. **27** Il s’approcha et l’embrassa ; il sentit le parfum de ses vêtements et le bénit ; il dit : “Vois, le parfum de mon fils est comme le parfum d’un champ que Hachem a béni. **28** Et que [le] Dieu te donne de la rosée des cieux et de l’abondance de la terre, et une profusion de céréales et de vin. **29** Des peuples te serviront et des nations se prosterneront à toi; sois un chef sur tes proches, et les fils de ta mère se prosterneront à toi ; ceux qui te maudissent seront maudits et ceux qui te bénissent seront bénis”. **30** Et ce fut, lorsque Yitzhak eut fini de bénir Yaacov, - Yaacov venait de se retirer de devant Yitzhak son père – qu’Essav son frère revint de sa chasse. **31** Il prépara lui aussi des mets et [les] apporta à son père ; il dit à son père : “Que mon père se lève et mange de la chasse de son fils, afin que ton âme me bénisse!” **32** Yitzhak son père lui dit: “Qui es-tu?” Il dit : “Je suis ton fils, ton premier-né Essav”. **33** Yitzhak fut saisi d’une frayeur extrême et dit: “Qui donc est celui qui a chassé du gibier, me l’a apporté, et j’ai mangé de tout avant que tu ne viennes, et l’ai béni ? En vérité, il restera béni!” **34** Quand Essav entendit les paroles de son père, il poussa un cri extrêmement fort et amer et il dit à son père: “Bénis-moi, moi aussi, père!” **35** Il dit: “Ton frère est venu avec habileté et il a pris ta bénédiction”. **36** Il dit : “Est-ce pour cela qu’il a été appelé Yaacov, parce qu’il m’a supplanté ces deux fois? – il a pris mon droit d’aïnesse et voici que maintenant, il a pris ma bénédiction!” Et il dit: “Ne m’as-tu gardé une bénédiction?” **37** Yitzhak répondit et dit à Essav : “Voici, maître je l’ai établi sur toi, et tous ses proches, je les lui ai donnés comme serviteurs ; de céréales et de vin, je l’ai pourvu , et pour toi dès lors que ferai-je mon fils?” **38** Essav dit à son père : “N’as-tu qu’une seule bénédiction, père? Bénis-moi, moi aussi, mon père!” Et Essav leva la voix et pleura. **39** Yitzhak son père répondit et lui dit : “Voici, du gras de la terre sera ta demeure, et de la rosée des cieux d’en haut. **40** Et sur ton épée tu vivras, et ton frère, tu serviras ; il adviendra, lorsque tu t’affligeras, que tu pourras rejeter son joug, de sur ton cou” **41** Essav prit Yaacov en haine à cause de la bénédiction dont son père l’avait béni ; Essav dit dans son cœur : “Puissent les jours du deuil de mon père approcher et je tuerai mon frère Yaacov”.

כה ויאמר, הגשה לי ואכלה מציד בני--למען תברכה, נפשי; ויגש-לו, ויאכל, ויבא לו יין, וישתה. כו ויאמר אליו, יצחק אביו: גשה-נא ושקה-לי, בני. כז ויגש, וישק-לו, וירח את-ריח בגדיו, ויברכהו; ויאמר, ראה ריח בני, כריח שדה, אשר ברכו יקוה. כח ויתן-לה, האלקים, מטל השמים, ומשמני הארץ--ורב דגן, ותירוש. כט יעבדוה עמים, וישתחוו לה לאמים--הנה גביר לאחיה, וישתחוו לה בני אמה; ארריה ארוה, ומברכה פרוה. לו ויהי, כאשר בלה יצחק לברך את-יעקב, ויהי אף יצא יצא יעקב, מאת פני יצחק אביו; וישו אחיו, בא מצידו. לא ויעש גם-הוא מטעמים, ויבא לאביו; ויאמר לאביו, יקם אבי ויאכל מציד בנו--בעבר, תברכני נפשך. לב ויאמר לו יצחק אביו, מי-אתה; ויאמר, אני בנה בךך עשו. לג ויחרד יצחק חרדה, גדלה עד-מאד, ויאמר מי-אפוא הוא הצד-ציד ויבא לי ואכל מפל בטרם תבוא, ואברכהו; גם-ברוה, יהיה. לד כשמע עשו, את-דברי אביו, ויצעק צעקה, גדלה ומרה עד-מאד; ויאמר לאביו, ברכני גם-אני אבי. לה ויאמר, בא אחיה במרמה; וישח, ברכתך. לו ויאמר הכי קרא שמו יעקב, ויעקבני זה פעמים--את-בכרתי לקח, והנה עתה לקח ברכתי; ויאמר, הלא-אצלת לי ברכה. לז ויען יצחק ויאמר לעשו, הן גביר שמתיו לה ואת-כל-אחיו נתתי לו לעבדים, ודגן ותירוש, סמכתי; ולכה אפוא, מה אעשה בני. לח ויאמר עשו אל-אביו, הברכה אחת הוא-לה אבי--ברכני גם-אני, אבי; וישא עשו קלו, ויבך; לב ויען יצחק אביו, ויאמר אליו: הנה משמני הארץ, יהיה מושבך, ומטל השמים, מעל. מ ועל-חךך תחנה, ואת-אחיה תעבד; והיה כאשר תריד, ופרקת עלו מעל צנאךך. מא וישטם עשו, את-יעקב, על-הברכה, אשר ברכו אביו; ויאמר עשו בלבבו, יקרבו ימי אבל אבי, ואהרנה, את-יעקב אחי.

42 On rapporta à Rivka les propos d'Essav son grand fils; elle alla envoyer chercher Yaacov son jeune fils et lui dit : "Voici ton frère Essav se console à ton sujet [à l'idée] de te tuer. **43** Et à présent mon fils, écoute ma voix et lève-toi, enfuis-toi chez mon frère Lavan à 'Haran. **44** Tu demeureras avec lui quelque temps, jusqu'à ce que s'apaise le courroux de ton frère. **45** Jusqu'à ce que s'apaise la colère de ton frère contre toi et qu'il oublie ce que tu lui as fait; j'enverrai [alors] te chercher de là-bas ; pourquoi vous perdrais-je tous deux le même jour?"

מב ויגד לרבקה, את-דברי עשו בנה הגלל;
ותשלח ותקרא ליעקב, בנה הקטן, ותאמר אליו,
הנה עשוֹאֲחִיךָ מתנחם לך להרגך. מג ועתה בני,
שמע בקלי; וקום ברח-לך אל-לבן אחי, חרנה.
מד וישבת עמו, ימים אחדים--עד אשר-תשוב,
חמת אחיך; מה עד-שוב אף-אחיך ממך, ושכח
את אשר-עשית לו, ושלתתי, ולקחתיך משם;
למה אשפל גם-שניכם, יום אחד.